

POLITISEZ-VOUS ! UN APPEL A LA JEUNESSE

Quelques semaines après la tenue des élections législatives, la politique est à nouveau à l'ordre du jour au Sénégal. Un collectif de dix jeunes auteurs lance un appel à la jeunesse de leur pays: "Politisez-vous!"¹Dans cette interview, deux des auteurs, Fatima Zahra Sall et Hamidou Anne² reviennent sur leur constat et leurs attentes.

POURQUOI LANCER UN APPEL A LA JEUNESSE A SE POLITISER? LES JEUNES SENEGALAIS S'ENGAGENT DANS ENTREPRENEURIAT ET DANS DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS. QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ VRAIMENT CHANGER?

Fatima: Nous n'avons pas écrit un livre pour dire ce qui va et ce qui ne va pas, mais pour dire aux jeunes: Politisez-vous, engagez-vous en politique. L'entrepreneuriat, c'est bien, le social d'accord, mais ce n'est pas la politique! Prenez la proportion de jeunes au Sénégal par rapport à la population globale: combien de jeunes sont-ils engagés en politique? Trop peu. Ceci est notre premier constat. L'autre constat est que l'avenir de ce pays, c'est nous, la jeunesse. Et l'avenir se construit aujourd'hui. Donc si nous voulons avoir un droit de regard sur ce qui se fait aujourd'hui et qui nous sera imposé demain, il faut s'intéresser à la politique.

Interrogez par exemple la serveuse qui paie ses impôts comme tout le monde, qui prend les transports en commun qui sont des tombeaux à ciel ouvert, qui souffre peut-être des coupures d'eau et d'électricité. Demandez-lui, ce qu'elle pense de la politique. Elle haussera les épaules, cela ne l'intéresse pas, pourtant elle souffre des affres de la politique.

¹ Politisez-vous! édité par United Editions, Dakar 2017. Le bureau Afrique de l'Ouest de la Fondation Rosa Luxemburg a soutenu financièrement l'édition du livre dans le cadre de son programme "la jeunesse et la politique".

² Fatima Zahra Sall, 28 ans, est juriste et militante politique à Dakar et Hamidou Anne, 33 ans, est chroniqueur politique et société au Monde Afrique.

Hamidou. En filigrane, nous avons à l'esprit qu'il y a beaucoup de protestations, voir de colère au Sénégal. On s'indigne qu'on meurt parfois bêtement dans les hôpitaux, qu'on ne donne pas une éducation de qualité aux Sénégalais. Mais cela ne suffit pas. Le fait est que c'est la politique qui commande à l'éducation, à la santé, à l'emploi, à la culture.



Photo : Odile Jolys

La jeunesse est statistiquement majoritaire dans le pays mais on ne l'entend pas. Ou bien, on l'entend trop souvent dire: "la politique ne sert à rien" et encore "les hommes politiques sont tous pareils, tous pourris". Avec ce livre, nous voulons lutter contre ce fatalisme qui n'a pas sa raison d'être. On peut changer la vie des gens en Afrique et c'est par la politique qu'on le changera. Pour changer les choses, il faut être au cœur du pouvoir, avoir des leviers pour changer les politiques publiques dans le secteur de l'éducation, de la santé, de l'emploi etc...

L'ELECTION PRESIDENTIELLE DE 2012 A ETE UN MOMENT IMPORTANT DE LA POLITISATION DES JEUNES AU SENEGAL. LE MOUVEMENT "Y'EN A MARRE" AVAIT REUSSI A MOBILISER LES JEUNES. LES JEUNES S'INTERESSENT DONC BIEN A LA POLITIQUE?

Fatima. Oui, en 2012, la jeunesse était en colère et elle était à la pointe du combat pour le départ d'Abdoulaye Wade. Ce que je regrette, c'est que cette indignation soit ponctuelle. Il n'y a pas de continuité, de regards observateurs qui se questionnent par la suite: est-ce qu'il faut dénoncer ceci ou cela? Il faut un processus de maturation pour que les gens très en colère disent 'on en a marre' et s'engagent par la suite dans l'arène politique. Il faudrait qu'il puisse dire: 'on a obtenu le changement mais cette fois-ci, on va veiller à ce que les choses qui ont provoqué notre indignation ne se reproduisent pas.'

Hamidou. Exactement, il faut transformer l'essai. Y'en a marre et tous les mouvements similaires au Burkina Faso, au Mali, au Congo mènent un travail important notamment pour l'implication de la jeunesse mais cela ne suffit pas. Il faut aller plus loin que de jouer le rôle de sentinelle. La colère ou la contestation peuvent être un motif de réunion mais on peut se

réunir aussi autour d'un projet de changement et de rupture et c'est cela qu'on entend aussi par "Politisez-vous!".

Dans les dix textes de notre livre, nous proposons des thèmes de réflexion qui sont loin d'être exhaustifs. Dans son texte, Fatima évoque son parcours de militante politique: comment vit-on en tant que jeune dans un parti politique? Pour ma part, j'ai écrit sur l'utopie: cela veut dire quoi, changer la vie? Les autres textes portent sur des thèmes variés comme l'écologie, la justice, la conscience historique, le féminisme, l'engagement local. Nous lançons des pistes de réflexion. Nous ouvrons le débat pour continuer à réfléchir autour d'un projet.

"POLITISEZ-VOUS" C'EST UN APPEL A S'ENGAGER DANS UN PARTI?

Fatima: C'est: intéressez-vous à la politique! Cela peut se faire hors du cadre d'un parti politique mais nous disons aux jeunes: suivez ce que les acteurs politiques font, ce que vos gouvernants font et si vous avez des choses à dire, dites-le!

Hamidou: L'idée était de prendre en compte ces deux niveaux de politisation. Premièrement, il s'agit de comprendre les enjeux en Afrique aujourd'hui, de comprendre les rapports de force en jeu, comprendre les causes de nos problèmes et puis de réfléchir aux solutions qu'on peut apporter et enfin de se mettre dans une disposition de partage de ses idées, de son énergie en faveur du progrès social.

Deuxièmement, il y a la question de l'engagement partisan en politique. S'engager dans un parti politique, c'est aller à la conquête du pouvoir à travers des idées, avec une préoccupation sociale forte, et aussi une volonté d'apporter une rupture franche par rapport à la manière dont nos pays fonctionnent aujourd'hui. Il faut nourrir une réflexion et apporter des solutions pour que les Sénégalais et les Africains s'éduquent mieux, travaillent mieux, se soignent mieux.

LORS DE LA PRESENTATION DE VOTRE LIVRE A L'ESPACE HARMATTAN A DAKAR, L'ANCIEN PREMIER MINISTRE ABDOUL MBAYE VOUS A FAIT REMARQUER QUE LA QUESTION N'ETAIT PAS TANT SI LES JEUNES S'ENGAGENT EN POLITIQUE QUE COMMENT ILS FONT DE LA POLITIQUE. ILS S'ENGAGERAIENT EN POLITIQUE MAIS AVEC LES MEMES REFLEXES QUE LEURS AINES. QU'EN PENSEZ-VOUS?

Hamidou: Mais c'est que le logiciel de la politique n'a pas changé!

Fatima: Le problème réside dans le fait que les aînés sont toujours là. Ce n'est pas comme s'ils étaient partis! Aujourd'hui, je me retrouve sur la même scène politique que des hommes politiques qui étaient déjà là quand j'étais à l'école primaire... Qu'est-ce que ces hommes nous promettent aujourd'hui qu'ils n'ont pas promis il y a vingt ans à nos parents? Rien. J'ai posté dernièrement une coupure de presse du journal "Le Soleil" de 1993: l'article et la photo sont titrés "*les hommes du changement*" et on voit un certain nombre de personnalités politiques qui sont encore là aujourd'hui et qui disputent la même compétition électorale que nous. On parle du renouvellement de la classe politique. Mais quel renouvellement?

Aujourd'hui, les partis politiques traditionnels traversent une grave crise générationnelle qu'ils n'arrivent pas à résoudre. On limite bien le mandat du Président de la République, pourquoi ne limiterait-on pas celui d'un chef de parti? La politique a besoin de nouveaux visages. Les gens ont besoin de voir de nouvelles têtes, si vous voulez qu'ils croient au changement.



Photo : Odile Jolys

Hamidou. Nous assistons aujourd'hui au Sénégal à une distorsion entre la classe politique et le peuple composé en majorité de jeunes. Ils ne se comprennent plus. Ils ne se parlent plus. Les uns méprisent les autres. Et les autres ont un rapport strictement d'intérêt électoraliste avec les premiers. Tant qu'on restera dans ce schéma-là, les jeunes qui entrent en politique, suivront le même schéma. Nous proposons donc une véritable bataille culturelle par les idées. Je refuse la fatalité. Nous pouvons changer les choses par les idées, en parlant aux gens, en comptant sur l'esprit citoyen, sur cette conscience démocratique qui existe au Sénégal pour en finir avec cette classe politique et en faire émerger une autre - pas seulement avec d'autres personnes mais avec une autre façon de faire.

MAINTENANT QUE VOTRE LIVRE EST PUBLIÉ, QUE SOUHAITEZ-VOUS FAIRE? AVEZ-VOUS UN AGENDA?

Hamidou. Nous avons publié notre livre. Il est bien discuté. Il y a un engouement. C'était notre objectif. Notre collectif d'auteurs est composé d'individus avec des engagements divers: certains sont dans différents partis, d'autres comme moi ne sont dans aucun parti. On se laisse le temps de l'entre soi. Nous ne fermons aucune porte, nous ne nous refusons rien.

Fatima. Nous n'avons pas de porte. Ce qu'il faut de nouveau pour la politique de notre pays, c'est la jeunesse!

Hamidou. Quoi qu'en disent certains, le Sénégal est un pays de liberté d'expression. On peut créer un journal sans autorisation, il suffit d'en informer le ministère. C'est une chance et nous capitalisons cet avantage que le Sénégal a en matière de liberté d'expression et de démocratie. Donc notre message: pousse ton pays en faisant de la politique!

Propos recueillis par Odile Jolys, journaliste freelance

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
AFRICA DE L'OUEST
Sotrac-Mermoz Villa 43 | Dakar-Sénégal
Téléphone : +221 33 869 75 19 | Fax : +221 33 824 19 95 | web site : www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG

Les points de vue exprimés par l'auteur ne représentent pas nécessairement ceux de la Fondation.